

# MARTOR



---

Title: "Témoignages à bâtons rompus"

Author: Ioana Popescu

How to cite this article: Popescu, Ioana. 2007. "Témoignages à bâtons rompus". *Martor* 12: 191.

Published by: *Editura MARTOR* (MARTOR Publishing House), *Muzeul Țăranului Român* (The Museum of the Romanian Peasant)

URL: <http://martor.muzeultaranuluiroman.ro/archive/martor-12-2007/>

---

*Martor* (The Museum of the Romanian Peasant Anthropology Review) is a peer-reviewed academic journal established in 1996, with a focus on cultural and visual anthropology, ethnology, museum studies and the dialogue among these disciplines. *Martor* review is published by the Museum of the Romanian Peasant. Its aim is to provide, as widely as possible, a rich content at the highest academic and editorial standards for scientific, educational and (in)formational goals. Any use aside from these purposes and without mentioning the source of the article(s) is prohibited and will be considered an infringement of copyright.

*Martor* (Revue d'Anthropologie du Musée du Paysan Roumain) est un journal académique en système *peer-review* fondé en 1996, qui se concentre sur l'anthropologie visuelle et culturelle, l'ethnologie, la muséologie et sur le dialogue entre ces disciplines. La revue *Martor* est publiée par le Musée du Paysan Roumain. Son aspiration est de généraliser l'accès vers un riche contenu au plus haut niveau du point de vue académique et éditorial pour des objectifs scientifiques, éducatifs et informationnels. Toute utilisation au-delà de ces buts et sans mentionner la source des articles est interdite et sera considérée une violation des droits de l'auteur.

## Témoignages à bâtons rompus

Ioana Popescu

J'étais déçue. Sur le terrain qu'on avait fait à Lyon<sup>1</sup> j'avais compris que l'expertise que j'espérais gagner, celle de l'utilisation du patrimoine immatériel pour la revitalisation de la communauté villageoise de Heresti n'était pas applicable en Roumanie. Nos concitoyens avaient renoncé depuis longtemps à leurs usages de solidarité sociale, au désir de s'associer pour réussir, au respect pour leurs coutumes et valeurs spécifiques. La propagande communiste a réussi de tout démonétiser.

Cette triste découverte allait m'être confirmée au cours des visites récentes chez les professionnels du village, que je connaissais depuis 1998<sup>2</sup>. Les habitants étaient déroutés, ils voulaient absolument se moderniser, ne plus habiter et vivre à la manière de leurs parents, manifestaient un dédain souverain envers leurs anciens savoirs-faire, ce qu'en fait les avaient menés vers une pauvreté sans solutions de sortie.

A Plovdiv<sup>3</sup> par contre, on a eu la possibilité de se mirer dans des expériences et des frustrations similaires aux nôtres : même Sylvette<sup>4</sup> – un bon exemple de réussite dans la démarche de revitalisation communautaire autour des savoirs-faire a dû reconnaître après 4 ans d'efforts que les résultats auraient été beaucoup plus importants sans l'inertie de certaines mentalités locales. Quant aux expériences bulgares, plus amples grâce à la stratégie nationale de tourisme et à une continuité culturelle locale, elles chevauchent encore la frontière fragile entre un discours nationaliste figé et des initiatives locales parfois très créatives.

Alors, qu'est-ce qu'il nous reste à faire en notre qualité de spécialistes ethno- ou anthropologues ? Pour le moment, je crois, rien d'autre que d'essayer à susciter, à mobiliser et à soutenir les démarches des gens du lieu. Même si ce n'est pas si évident...

### Notes

<sup>1</sup> Rencontres *Patrimoine et dynamiques sociales*

<sup>2</sup> A l'occasion de notre première campagne de terrain autour du palais – monument historique *Maison de pierre*.

<sup>3</sup> Rencontres *Cultures locales et Dynamiques sociales*.

<sup>4</sup> Sylvette Berraud-Williams, EPACTE Lyon